

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE
Centre de Psychanalyse Suisse Romande

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



« Mythes et réalités du traitement psychanalytique des troubles psychotiques »

Journée 2021 du Centre de Psychanalyse Raymond de Saussure

Vendredi 5 novembre 18h - 22h30 via Zoom

Ouvert au public et traduction simultanée

17h45 Accueil

18h00-18h15

Mot de Bienvenue et introduction de la journée.

18h15 - 19h15 Allen Frances:

“Psychodynamics/Psychosis when they meet but how they part company”.

19h15 – 20h15 Paolo Migone :

« Passé et présent de la recherche clinique dans le domaine du traitement psychanalytique individuel des troubles psychotiques ».

20h15-20h30 Intervalle

20h30 - 21h15 Antonio Andreoli :

« Les malentendus du débat sur les frontières de la cure et leurs retombées sur les controverses théoriques au sein du mouvement psychanalytique ».

21h15 - 22h30 Débat introduit par G. Foresti :

« Faut-il repenser nos théories en fonction des connaissances de nos jours ? ».

NB. L'évènement aura lieu via Zoom. Une invitation sera adressée aux participants qui se seront inscrits auprès du secrétariat du CPRS: cprsaussure@infomaniak.ch

Tarif : Fr. 50.- pour les membres, Fr. 60.- pour les non-membres et étudiants : gratuit sur envoi de la carte d'étudiant

Banque Migros : **IBAN CH 09 0840 1016 8823 2470 6** – bulletin de versement ci-joint

Une attestation de participation sera délivrée : crédit de 4h pour la formation continue

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE

Centre de Psychanalyse Suisse Romande

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Argument

L'essor de la psychanalyse et l'intérêt des cliniciens pour la vision freudienne de l'Inconscient (1899) firent naître l'espoir d'un « traitement psychologique » de la folie qui changerait le destin des troubles psychotiques (pour revue voir : Jung, 1971). La psychothérapie analytique de ces sujets devint ainsi, pour quelques temps, un lieu de rencontre interdisciplinaire où psychanalystes, psychiatres et psychologues s'essayèrent à l'entreprise consistant à transformer la parole en un traitement des maladies mentales les plus graves. Cette approche des patients « psychotiques » a prouvé, et c'est son plus grand mérite, que l'image du malade mental inaccessible à la relation et promis à une issue déficitaire est dénuée de fondement. Immortalisées par des livres inoubliables, des extraordinaires psychothérapies ont montré que ces sujets sont des êtres sensibles et touchants et peuvent beaucoup profiter d'un soin attentionné et d'un traitement personnalisé. Les récits de ces cas cliniques firent vite le tour du monde en apportant une aide substantielle à l'innovation de la culture des services et du fonctionnement des institutions (Frances, 1989 ; Andreoli, 2003). Ce souffle d'air frais en un monde clos se transforma toutefois en un enthousiasme thérapeutique totalement injustifié. Il s'ensuivit une réinterprétation psychogénétique du fonctionnement mental psychotique, puis une tentative de faire de la psychothérapie psychanalytique la figure de proue d'une santé mentale accommodée à la sauce psychosociale. Mais la psychiatrie changeait rapidement et les novateurs furent une fois de plus dépassés par les effets de leurs propres efforts. Dans une santé mentale acquise à une gestion extrahospitalière de la demande de soins et à la validation empirique des bénéfices du traitement, l'utilité des cures héroïques qui avaient été le fleuron de tant de centres hospitaliers d'excellence (Mc Glashan et Keats, 1989) allait subir une radicale remise en cause. Les progrès de la psychopharmacologie et de nouvelles formes d'intervention psycho-sociale aidant, nombre d'essais cliniques contrôlés allaient montrer que les traitements basés sur l'interprétation du transfert avaient, chez les patients psychotiques, une modeste efficacité comparative (Malberg et al., 2001). Un virage libériste des politiques de santé aidant, on assista alors à l'abandon indiscriminé de toute forme de psychothérapie individuelle de ces sujets. Or, au vu des résultats concrets des traitements pharmacologiques, mais aussi des progrès récents de la recherche clinique, cette décision apparaît aujourd'hui aussi hâtive que le fut, en son temps, celle de monter en puissance la prescription de cette forme d'intervention. Peu connues en Europe francophone, les études que je viens de citer devraient être attentivement méditées à l'heure où se dessine dans ce domaine une inversion de tendance. Une médecine traversée par un nouveau désordre réalise en effet peu à peu les retombées catastrophiques du gaspillage insensé d'un savoir du soin qui joue un rôle essentiel dans l'efficacité des services, et d'autant plus que les patients sont graves et non sélectionnés. Voici une raison de plus pour mieux connaître les faiblesses et les points forts d'un facteur de traitement des troubles psychotiques qui a contribué plus que tous les autres à l'oscillation sans fin des paradigmes de la psychiatrie (Paris, 2005).

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Les résultats de la recherche clinique sur les résultats de la psychothérapie psychanalytique individuelle des patients psychotiques ne questionnent pas seulement la santé mentale mais aussi la théorie psychanalytique. En examinant cette littérature nous retrouvons les germes d'une polémique qui n'a pas fini de troubler le mouvement psychanalytique, mais aussi les données qui permettraient de désamorcer ce conflit. L'opiniâtreté du débat sur l'élargissement des confins de la cure a fait apparaître deux psychanalyses : celle d'un Freud qui ne cachait pas son scepticisme quant à la possibilité d'aborder les désordres psychotiques du côté du transfert, et celle d'un Jung qui avait fait du traitement psychologique des troubles psychiatriques le tremplin d'un nouveau modèle psychopathologique et constructiviste de la démarche psychanalytique. Derrière cette opposition, ce sont en réalité deux paradigmes antinomiques de la maladie mentale qui ont divisé dès le début le mouvement psychanalytique et qui n'ont cessé depuis de nous prendre en otage. Par leur entremise, le discours de la psychiatrie et de la psychologie et le discours de la psychanalyse n'ont cessé de se disputer le terrain du malaise subjectif au nom, respectivement, de la psychose et de la psychonévrose, de la raison et du sujet. Ces visions inconciliables se poursuivent dans la vaine tentative de s'annuler, de se marier ou de se confondre quitte à s'installer dans un commensalisme qui ne saurait les satisfaire. Le verdict de la recherche clinique est sans appel : chez les patients qui présentent des désordres psychotiques, la thérapie de soutien est plus efficace que la thérapie centrée sur le transfert (Gunderson et al., 1984). Mais alors, quel étrange dogmatisme nous entrave lorsqu'il s'agit d'aborder la question du traitement de ces sujets ? N'y-a-t-il pas ici la marque des racines complexes et hétérogènes de la psychanalyse, et d'un rapport à l'origine qui ne cesse de l'aiguiller vers une cause dont elle ne saurait se saisir et vers une pathogenèse dont elle ne saurait se doter ?

Références

- Andreoli A. (2003). Un autre monde, un autre destin. Psychothérapie des troubles psychotiques et histoire des relations entre psychiatrie et psychanalyse. *Psychothérapies*, 23/1 : 9-21.
- Frances A. (1989). Foreword. In Mc Glashan and Keats eds *Schizophrenia : treatment, process and outcome*. American Psychiatric Press, 1989, Washington DC, pp : Xi-Xiii.
- Freud S. (1900). Die Traumdeutung. Trad franç. *L'interprétation des rêves* in S. Freud *Œuvres Complètes*, Vol IV : 15-695, 2004. Presses Universitaires de France, Paris.
- Gunderson J.G., Frank H. F., Katz H. M. (1984). Effects of psychotherapy in Schizophrenia II : Comparative outcome of two forms of treatment. *Schizophrenia Bulletin*, 10 : 564-598.
- Jung C. G. (1971). *Psychogenese der Geisteskrankenheiten*. Trad. franç. in C. G. Jung *Psychogenèse des maladies mentales*, 2001, Albin Michel, Paris.
- Mac Glashan Th., Keats Ch. (1989). *Schizophrenia : treatment, process and outcome*. American Psychiatric Press, Washington DC.
- Malberg L., Fenton M. and Rathbone J. (2001). *Cochrane Database Sys Rev*. 3 CD001360. Doi : 10.1002/14651858.CD001360 .
- Paris J. (2005). *The fall of an icon : psychoanalysis and academic psychiatry*. University of Toronto Press, Toronto

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE

Centre de Psychanalyse Suisse Romande

Centre de psychanalyse Raymond de Saussure



Brève présentation des Intervenants

Allen Frances est médecin et Spécialiste en Psychiatrie, Allen Frances a fait sa formation psychanalytique à New York puis est devenu Membre de l'Association Américaine de Psychanalyse et a enseigné à l'Institut de Psychanalyse de Columbia. Professeur au Département de Psychiatrie de Cornell au New York Hospital, puis à celui de Columbia, il a dirigé pendant plusieurs années le Département de psychiatrie de l'Université Duke où il est Professeur Émérite. Le Professeur Frances a été le Chairman de la Task-force qui a rédigé le DSM-IV et membre du Comité du DSM-III dont il a pris en charge la section « Troubles de la Personnalité ». Le Dr Frances est un intellectuel influent collaborateur de journaux et programmes TV partout dans le monde, mais aussi un psychiatre engagé en la cause des patients psychiatriques et de la démocratie, comme le montrent ses deux derniers livres : « Save Normal : An Inside's Revolt against Out-of-Control Psychiatric Diagnosis, DSM 5, Big Pharma and the Medicalization of Ordinary Life » et « Twilight of the American Sanity : A Psychiatrist Analyzes the Age of Trump » dont la sortie a été marquée par un succès mondial.

Paolo Migone est psychiatre et psychanalyste. Directeur responsable de la revue « Psicoterapia e scienze umane » (Psychothérapie et sciences humaines), il est membre fondateur de la section italienne de la « Society for Psychotherapy Research » et a enseigné dans plusieurs universités italiennes. Auteur de plusieurs livres et de centaines de publications et chapitres de livres, il est un expert mondialement reconnu dans le domaine de la recherche clinique sur les résultats de la psychothérapie et plus particulièrement de la psychothérapie psychanalytique des troubles psychotiques.

Giovanni Foresti est Médecin Spécialiste en Psychiatrie et Privat-Docent en sciences de la relation de l'Université de Pavia. Membre formateur, ancien secrétaire scientifique de la Société Italienne de Psychanalyse et membre du Board de l'IPA. Il a dirigé l'Hôpital Psychiatrique de San Colombano et enseigne actuellement la psychologie des groupes à l'Université Catholique de Milan. Il coordonne l'Applications Sociétés Committee dell'IPA.

Antonio Andreoli est membre formateur de la Société suisse de psychanalyse et s'est beaucoup intéressé à l'histoire du débat d'idées au sein du mouvement psychanalytique. Psychiatre, ancien professeur et chef de service de psychiatrie à l'Hôpital universitaire de Genève, il a développé sa recherche clinique dans le domaine de la psychothérapie psychanalytique et de sa contribution à l'efficacité des politiques de soins en médecine et en psychiatrie.